

# Participer à l'épanouissement de la jeunesse malgré les conflits sociopolitiques



« Deux années de violences, de bombardements et de peur ont laissé une trace indélébile sur des milliers d'enfants dans l'est de l'Ukraine. [C'est pourquoi] nous devons pouvoir rejoindre ces enfants de manière urgente pour répondre à leurs besoins physiques, mais également psychologiques. »

– Giovanna Barberis, représentante du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) en Ukraine



# Participer à l'épanouissement de la jeunesse malgré les conflits sociopolitiques

## LES GUERRES PROVOQUENT DES SITUATIONS EXTRÊMEMENT ÉPROUVANTES

Nous le savons tous. Les guerres exacerbent les tensions sociales, économiques et politiques, mais laissent aussi des séquelles physiques et psychologiques. Cela est vrai surtout chez les populations les plus vulnérables, particulièrement les femmes et les enfants. Entre la fin de la Seconde Guerre mondiale et 2001, on a recensé 248 conflits armés. Depuis, d'autres se sont rajoutés à la liste : Irak, Afghanistan, Syrie, Ukraine, etc.

Selon un rapport du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, datant de 2013, « beaucoup d'enfants réfugiés syriens grandissent dans des familles brisées et [ils] deviennent souvent le principal soutien familial. Plus de 70 000 familles réfugiées syriennes vivent sans père et plus de 3 700 enfants réfugiés sont non accompagnés ou séparés de leurs deux parents. » Les conflits sociopolitiques provoquent en effet des situations extrêmement éprouvantes. Les populations subissent des traumatismes parfois très graves. Or il ne faut pas pour autant minimiser la capacité de résilience, c'est-à-dire la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer d'une bonne manière, à continuer de se projeter dans l'avenir, et ce, malgré les adversités significatives, les conditions de vie difficiles ou encore les traumatismes sévères. Dans une perspective dynamique, il faut considérer la résilience comme un processus combinant à la fois des facteurs individuels et d'autres issus de l'environnement social. On le voit bien avec la problématique des enfants réfugiés syriens qui arrivent au Canada.



La docteure Cécile Rousseau, pédopsychiatre et spécialiste de la question, affirme qu'il ne faut pas traiter ces enfants en victimes ni en héros. Il faut tout simplement les accueillir chaleureusement et les accompagner. La guerre et les épisodes malheureux laissent des traces indélébiles dans l'esprit et dans les corps certes, mais un accueil chaleureux et une bonne dose d'ouverture peuvent apaiser ces situations. Ensuite, il faut s'attaquer aux cas les plus lourds de conséquences et miser, pour les autres, sur la résilience. Cette dernière peut être innée, mais on peut aussi créer les conditions favorables à son déploiement.

## RESSERRER LES LIENS POUR FAIRE FACE À LA DÉTRESSE AVEC DÉTERMINATION

Effectivement, on peut créer les conditions propices au développement des attitudes positives face aux situations défavorables. En Ukraine, les choses ne vont pas très bien depuis la disparition de l'Union Soviétique à la fin des années 1980. Pire encore, la situation s'envenime jour après jour. Depuis 2013, le pays est pris dans une spirale de violence. Le refus du gouvernement d'adhérer à l'Union Européenne déclenche d'importantes manifestations. La Russie a annexé la péninsule de Crimée et soutient l'insurrection pro-russe dans l'est. Les États-Unis, quant à eux, soutiennent militairement l'Ukraine par l'entremise de l'OTAN. Le pays est déchiré par des jeux de pouvoir internationaux et des luttes internes entre élites politiques. Le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF) estime que 200 000 jeunes auraient besoin d'un support psychosocial constant, continu et soutenu en Ukraine. Cette situation jumelée à des conditions de vie précaires rend le quotidien des jeunes de plus en plus ardu. « Pour ceux qui fuient la guerre, selon le supérieur des Oblats d'Ukraine, Pavlo Vyshkovskiy o.m.i., la situation est pire. Ils doivent tout recommencer à zéro. Il s'agit de trouver un nouvel emploi, une nouvelle école pour les enfants, une nouvelle maison, etc. De





plus, la situation économique est désastreuse. L'inflation est galopante et le hryvnia [UAH, monnaie ukrainienne] chute sans cesse. Il y a trois ans, on échangeait 1\$US contre 8 UAH; aujourd'hui, ce même dollar coûte 28 UAH. »

À travers ces bouleversements, les Oblats ont continué de soutenir la population d'Ukraine. Effectivement, suite à la chute du bloc socialiste en 1989, il fallait penser la reconstruction. C'est ce que les missionnaires oblats ont fait avec la mise en place du Centre oblat pour la jeunesse dans la ville de Tyvriv. Le centre accueille les jeunes tout au long de l'année pour réaliser différentes activités : des réunions, des festivals, des visionnements de films. En somme, il s'agit de recréer un environnement propice à l'épanouissement et au développement des jeunes. Dans un contexte de conflit politique, le fait de participer à ce type d'activités fait effectivement une grande différence dans leur vie.



En ce sens, le CMO a prêté main-forte à ses partenaires en Ukraine. Ils avaient besoin de renouveler le matériel informatique et l'équipement sportif pour les jeunes. Le CMO a contribué de cette manière à amener de la joie et de l'allégresse dans le quotidien de ces jeunes aux prises d'un conflit sociopolitique.

### POUR UNE SOLIDARITÉ ACTIVE ENVERS LES VICTIMES CIVILES DU CONFLIT

La plupart des victimes dans les guerres internes sont civiles. On peut toujours s'opposer aux secteurs va-t-en guerre de notre société et faire pression auprès de nos gouvernements pour que le pays n'y soit pas impliqué. On peut aussi appuyer les efforts conjoints cherchant à atténuer les souffrances des personnes les plus vulnérables prises dans des conflits comme ce fut le cas en Ukraine. Chaque petit geste peut en effet contribuer à redonner espoir aux victimes des conflits comme le confirme le Père Vyshkovskiy o.m.i. : « Le pays est en guerre. Dans ces conditions, les gens désespèrent souvent. Ils ne savent pas tout le temps comment s'y prendre. Alors, les gens de l'Ukraine ont besoin d'un nouvel esprit et d'un nouvel espoir. »



Bien que ce projet soit maintenant terminé, plusieurs autres sont en attente de financement. Vos dons généreux, qui contribuent au succès de nos actions auprès des plus démunis, nous permettront de poursuivre notre engagement pour aider les communautés à gérer leur propre développement. Pour en savoir plus sur les projets futurs du CMO, veuillez communiquer avec nous à [projets@cmoblat.ca](mailto:projets@cmoblat.ca).

# Un autre projet déjà réalisé par le CMO

## TERMINER DES ÉTUDES SECONDAIRES POUR OBTENIR DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL

L'éducation est toujours vue comme un vecteur de mobilité sociale. Toutefois, la précarité des conditions matérielles de vie peut devenir un obstacle majeur pour atteindre ce but. C'est le cas des travailleurs et travailleuses du Chili qui n'ont pas terminé leur secondaire ou, dans certains cas, qui ne l'ont même pas entamé. Cette situation handicape des centaines de travailleurs et leur famille : trouver un emploi devient dans ce contexte une tâche ardue quand on n'a pas les qualifications requises.



De plus, le salaire est conditionnel au niveau de scolarité atteint : il se peut que, pour un même emploi, un travailleur n'ayant pas terminé ses études secondaires n'obtienne pas le même salaire que celui possédant son diplôme.



Dans ce contexte, le Centro de Formación Social (CEFOSO), dans la capitale Santiago de Chile, a été sollicité afin de supporter des travailleurs et des travailleuses dans leurs démarches. Le CEFOSO a fourni des professeurs dans toutes les matières pertinentes. Les participants ont appris à lire et à écrire, car certains parmi eux, n'ayant pas eu besoin de mettre en pratique ces capacités dans leur actuel emploi, n'y parvenaient plus.

On a aussi donné des cours d'éducation civique. Après le coup d'État de 1973, la Junte Militaire avait retiré ce cours de l'enseignement au secondaire. Aujourd'hui, dans un contexte de discussion au niveau national sur la réforme constitutionnelle, le CEFOSO a jugé important que les travailleurs discutent de ces questions et remplissent leurs devoirs en tant que citoyens. Il est en effet important que les travailleurs connaissent leurs droits pour avoir de bonnes conditions de travail tout autant qu'une bonne compréhension de ce que signifie être citoyen. En somme, le projet a contribué à améliorer le sort des travailleurs et de leur famille.



Photos : Centro de Formación Social (CEFOSO)

### LE CMO, C'EST AUSSI :

- ♦ La force d'un vaste réseau présent dans plus de 67 pays, sur tous les continents!
- ♦ Une présence continue sur le terrain grâce à la présence de missionnaires depuis plus de 60 ans.
- ♦ L'appui annuel à plus de 50 projets de développement qui émanent du milieu et qui touchent tout autant l'éducation, la santé, la défense des droits humains, l'alimentation et l'environnement.
- ♦ L'assurance que vos contributions iront directement à ceux et celles qui en ont réellement besoin.

### Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955



1215 rue de la Visitation  
Montréal, Québec H2L 3B5  
Tél. : 514-351-9310  
Télé. : 514-351-1314  
[www.cmoblat.ca](http://www.cmoblat.ca)

